



120 chambres, 30 millions d'euros d'investissement... à Clichy, bientôt un hôtel 4 étoiles en face de l'église Saint-Médard

Anne-Sophie Damecour

120 chambres, 30 millions d'euros d'investissement... à Clichy, bientôt un hôtel 4 étoiles en face de l'église Saint-Médard

Le promoteur Galia va construire un hôtel déco de 120 chambres boulevard Jean-Jaurès mais aussi réhabiliter le bâtiment voisin en raison de son intérêt patrimonial. L'offre d'hébergement haut de gamme se développe dans la commune à l'approche des JO 2024.

L'immeuble et le garage, qui faisaient face à l'église Saint-Médard, sur le boulevard Jean-Jaurès, à Clichy, ont déjà été réduits à l'état de gravats. Le promoteur Galia va pouvoir y lancer les travaux de construction d'un hôtel 4 étoiles de 120 chambres, après une phase de dépollution des sols.

L'établissement doit ouvrir ses portes dans deux ans, sous la marque Tribe, développée par le groupe Accor. Il s'agira d'un hôtel « lifestyle », c'est-à-dire avec une forte dimension « déco » et design. « Clichy est une ville très dynamique et pourtant, il n'y a pas encore une offre très développée en matière d'hôtellerie haut de gamme », remarque Brice Errera, président de Galia.

Il y existe à ce jour trois établissements 4 étoiles mais au moins deux autres projets sont en cours sur la commune. Un intérêt soudain dû à l'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 ? « Ce n'est pas la motivation première car on ne peut pas se projeter sur vingt ans à partir d'un seul et unique événement, aussi important soit-il. C'est néanmoins toujours mieux d'ouvrir un hôtel quelques mois avant les JO qu'en pleine crise sanitaire du Covid », souligne le promoteur, qui a fait appel au cabinet d'audit et de conseil KPMG pour étudier l'opportunité de son projet à Clichy.

De nombreuses contraintes patrimoniales et environnementales

Un projet immobilier à 30 millions d'euros et soumis à de nombreuses contraintes, compte tenu de son emplacement juste en face d'une église classée. « Nous avons évidemment travaillé avec les architectes des Bâtiments de France. D'autant plus que 90 % de notre activité est orientée vers de la rénovation, ce qui n'était pas possible sur cette parcelle, en raison du garage et de l'habitat très dégradé », développe Brice Errera, qui travaille ici avec le cabinet d'architectes Neufville-Gayet.

« Cette co-visibilité avec un bâtiment classé a influencé le projet puisque nous avons imaginé un bâtiment de six étages, en alignement avec l'immeuble voisin et avec une architecture sobre, en pierres géo-sourcées, provenant de l'Oise », détaille l'architecte Erwan Gayet.

Le futur bâtiment, construit autour d'un patio de 200 m², répond également à de nombreuses exigences environnementales, avec le label « Breeam very good » et le programme Accor Planet 21, ce dernier concernant les matériaux intérieurs et l'exploitation de l'hôtel.

L'hôtel vise une clientèle de cadres

L'établissement portera donc le nom de Tribe Clichy, marque australienne du groupe Accor, qui a développé un concept d'établissements déco pour une clientèle de cadres. « Ce sont des hôtels accessibles mais qui jouent avec les codes du luxe avec, pour chacun, une identité différente », explique





Alphonse Sarthout, du studio Cigüe.

Ce dernier a travaillé sur les aménagements du restaurant de 80 couverts donnant sur la rue, les espaces collectifs et les chambres. Mais aussi sur le rooftop de l'hôtel avec une ambiance très « Miami ».

L'intervention de Galia ne s'arrête pas là. Le promoteur a également racheté l'immeuble de deux étages de la parcelle voisine, sur laquelle est programmée une importante opération de réhabilitation, toujours avec le cabinet Neufville-Gayet.

« L'étude historique, que nous avons réalisée avec le spécialiste Grahal, a permis de mettre en lumière l'intérêt patrimonial du bâtiment puisqu'il s'agissait d'une dépendance du XVIIIe siècle du château de la ville », explique le promoteur, qui fait référence au château Dagobert, désormais Pavillon Vendôme, situé à 150 mètres, rue Villeneuve.

Un intérêt difficile à déceler à l'œil nu. « Le bâtiment a été recouvert de béton et on ne voit plus rien aujourd'hui, ce qui impose un important travail de rénovation », explique Erwan Gayet. Ce projet prévoit des logements et de conserver les commerces en pied d'immeuble. ■

